

Centrexpert réduit les risques d'explosion

DOMINIQUE MALÉCOT - LES ECHOS | LE 22/03/2013

En quelques mois, Centrexpert, à Feysin (Rhône), a réussi à se faire un nom sur le marché très fermé de la prévention des accidents en atmosphère explosive (ATEX). Une hantise pour les responsables de sites industriels ou de stockage. A partir de certains seuils de concentration, de température et de pression, des gaz, des hydrocarbures mais aussi des poussières de céréales, de lait, de chocolat ou de papier peuvent exploser ! Il suffit pour cela qu'une machine ou un véhicule opérant sur le site concerné agisse comme détonateur.

« *Nous sommes sur un marché de niche, explique Jean-Marie Constant, président fondateur de Centrexpert en 2011, et plutôt que fabriquer du matériel spécial nous avons opté pour la modification de machines standards afin qu'elles puissent être certifiées pour fonctionner en ATEX.* » Centrexpert associe aux modifications de la machine un dispositif de détection de gaz qui permet d'alerter l'opérateur lorsqu'un certain niveau d'explosivité de l'atmosphère est atteint et de mettre la machine en arrêt sécurité si ce niveau est plus préoccupant. « *Cela existait déjà mais nous avons réussi à rendre le détecteur autonome en énergie, et en communications en utilisant le nouveau protocole de transmission ZigBee très sûr et très économe en énergie* », poursuit le dirigeant.

Des résultats concrets attendus

Cette technologie a séduit le constructeur allemand de chariots élévateurs et de machines spéciales Linde qui a signé un contrat de coopération exclusif de cinq ans avec Centrexpert pour l'équipement de ses engins de manutention. « *Ce contrat m'a permis de me rapprocher de Total qui a jugé que tant notre application du ZigBee que notre formule de détecteur de gaz avec ses capteurs autonomes était intéressante pour lui. Le groupe a donc décidé de nous aider dans le cadre d'une convention de développement.* » Ce prêt devrait déboucher sur des résultats concrets dans quelques semaines. Avec ses 6 salariés, l'entreprise a déjà convaincu deux grands groupes et réalisé 350.000 euros de chiffre d'affaires, pour son premier exercice en 2012. Jean-Marie Constant s'estime désormais bien armé pour diffuser sa technologie - conforme aux deux directives européennes qui régissent le secteur - en Europe et sur les marchés où Total est implanté.●

Dominique Malécot